



NOTICE

JEAN-PIERRE UHLEN

—
STEINLAND

1990



Collection Frac-Artothèque du Limousin - Jean-Pierre Uhlen -
1990

Steinland

Jean-Pierre Uhlen

Acier, granit, résine et couleur minium, 290 x 600 x 500 cm
Dépôt du Frac Limousin (propriété du Frac Limousin) en 1990



Collection Frac-Artothèque du Limousin - Jean-Pierre Uhlen -
1990

Steinland

Jean-Pierre Uhlen

Acier, granit, résine et couleur minium, 290 x 600 x 500 cm
Dépôt du Frac Limousin (propriété du Frac Limousin) en 1990

Photo du montage



Collection Frac-Artothèque du Limousin - Jean-Pierre Uhlen -
1990

Steinland

Jean-Pierre Uhlen

Acier, granit, résine et couleur minium, 290 x 600 x 500 cm

Commande du Frac Artothèque du Limousin pour le Parc de Sculpture du Centre d'Art
Contemporain de Vassivière

Dépôt du Frac Limousin (propriété du Frac Limousin) en 1990



Collection Frac-Artothèque du Limousin - Jean-Pierre Uhlen -
1990

Steinland

Jean-Pierre Uhlen

Acier, granit, résine et couleur minium, 290 x 600 x 500 cm

Dépôt du Frac Limousin (propriété du Frac Limousin) en 1990

Photo du montage



Jean-Pierre Uhlen

Steinland

Présentation de l'artiste

Né le 18 décembre 1959 à Mulhouse (Haut-Rhin), Jean-Pierre Uhlen vit et travaille à Limoges.

La vision

Le geste d'un sculpteur se lit comme une proposition pour articuler l'espace qu'il « indicie » au temps que la permanence qu'il installe suspend. La démarche de Jean-Pierre Uhlen s'inscrit fondamentalement dans cette problématique. Avec l'économie d'un artiste, immergé dans un monde qui ne se dévoile que sur le mode du fragment, à chaque fois différent, selon le lieu ou le temps de l'expérience, où l'effacement du clivage homme/nature lui interdit toute construction d'un rapport frontal ou l'expression d'une vision unifiée. Mais qui le fait protagoniste de la situation qu'il observe, dont il ne peut se « dépendre ». Les titres qu'il donne à ses œuvres sont explicites des stratégies que cette situation l'oblige à mettre en œuvre. Migration, Mouvement, Circulation ou encore Rotation énoncent une pratique mobile, faite de contournement ou de décentrement, dans laquelle le ressenti physique et l'appel à l'imaginaire se conjuguent. Leur conception indicielle juxtapose des éléments fabriqués ou bruts, a-fonctionnels, mais dont les formes familières facilitent leur mise en relation. D'autres titres, Archipel fiction, Abstracteur sont également explicites. Le regardeur est ainsi prévenu qu'il devra en relier les indices – parfois des éléments de textes – par un « récit » plausible.

Les propositions de Jean-Pierre Uhlen ne sont pas impérieuses. Elles évitent la tentation du monumental. Chaque travail se donne plutôt comme outil d'expérience, un dispositif repère, un jalon mobile, qui permet au regardeur de s'extraire afin d'atteindre l'essentiel, cet ajustement au monde.

L'oeuvre

Située au bord d'un lac, près du chemin qui le borde, au nord-est de l'île, l'oeuvre se présente comme un lieu de point de vue, ouvert à la fois sur le lac et sur la rive opposée.

Au sol, un cadre en métal délimite le territoire de l'oeuvre (6m de côté), deux éléments dans l'espace, "d'architecture intérieure" – l'encadrement d'une "porte" (2.30x90 m.) et "un siège" dont le rendu en perspective n'offre pas de finalité pratique – s'inscrivent à l'intérieur du cadre au sol que contient également un lit de pierres étalées jusqu'à l'eau.

Cette oeuvre entretient donc un état fictionnel d'un aménagement intérieur transposé en plein-air. L'acier profilé et le granit sont les deux matériaux employés. La couleur occupe une place importante avec le noir du cadre et le rouge des éléments "porte" et "siège" teintés au minimum.

Le titre de l'oeuvre "Steinland", évoque à la fois la lecture du paysage "land" et celle du minéral "stein". "Steinland" est une commande du Frac Artothèque du Limousin en 1989, réalisée pour le Parc de Sculpture du Centre d'art contemporain de Vassivière.